

Osée ou l'amour fou

Attention, prudence : la situation d'Osée peut rejoindre de trop près celle que vivent beaucoup d'enfants et raviver des blessures. Elle nous dit avant tout l'amour fou de Dieu, mais elle n'est pas forcément à mettre entre toutes les mains.

Osée était un jeune homme qui vivait il y a très longtemps. Il s'était marié avec une jeune femme qu'il aimait beaucoup mais qui n'était pas fidèle : souvent, elle allait avec d'autres hommes et Osée était malheureux. Un jour, il en eut vraiment marre et il voulut la renvoyer pour de bon. Mais il voulut prier et Dieu lui répondit :

- Seigneur, elle est encore partie, et j'en ai marre !
- Réfléchis bien, Osée. Que veux-tu faire ?
- Je ne sais pas, moi... J'ai envie de lui taper dessus, de la déshabiller et de l'envoyer dans la rue...
- Heureusement qu'elle n'est pas là. Tu dis des bêtises. D'ailleurs tu n'as même pas envie de le faire.

Osée ne répondit pas. Puis il murmura :

- Je l'aime. Si je la punis, je me ferai encore plus mal à moi qu'à elle.

Enfin il s'écria :

- Et qu'est-ce que tu ferais, toi ?
- Moi ? Je ferais ce que je fais tous les jours à longueur de journée avec vous, tous les hommes qui êtes mes enfants.

Osée était assez surpris :

- Et qu'est-ce que tu fais ?
- Je vous aime. Je continue de vous aimer. Même quand vous m'abandonnez, même quand vous vous enfuyez loin de moi.

Osée ne pouvait pas répondre. A la fin, il dit :

- Je ne peux pas. C'est trop dur.
- C'est dur, mais pas trop. Pense à moi. Appelle-la, aime et pardonne.
- Et si elle revient...
- Aime et pardonne.
- Alors elle repartira !
- Aime et pardonne.
- Et elle se moquera de moi !
- Aime et pardonne. Comme j'aime et comme je pardonne aux hommes, aux femmes et aux enfants qui se moquent de moi, font semblant de revenir et recommencent leurs bêtises. N'oublie pas : aime et pardonne. Alors le monde sera plus beau.

Julie et Rose

Julie et Rose étaient les deux meilleures copines du monde. Elles arrivaient à l'école ensemble, parlaient ensemble, jouaient ensemble. Elles étaient assises côte à côte, on ne les voyait jamais l'une sans l'autre.

Un jour, pourtant, la maîtresse les vit une d'un côté de la cour, l'autre de l'autre. Et dans la salle de classe, Julie avait échangé sa place avec une autre copine.

La maîtresse voulut savoir ce qui se passait : elle alla voir Julie qui lui dit :

- C'est plus ma copine. Je ne lui parlerai plus.
- C'est si grave ?

Julie se renfrogna et ne répondit pas

- J'ai envie de lui casser la figure, d'aller dans sa chambre et de tout casser, de...
- Mais tu ne le fais pas ?

Julie était surprise. La maîtresse reprit :

- Et tu as raison de ne pas le faire. Tu ne serais pas plus heureuse vous ne pourriez plus être ensemble.
- Je ne reviendrai jamais avec elle. Vous ne vous rendez pas compte !
- Non, murmura la maîtresse d'un air triste.

La conversation s'arrêta là et la classe reprit. Mais la réaction de la maîtresse avait intrigué Julie qui voulut en savoir plus. A la sortie de l'école, elle attendit la maîtresse :

- Pourquoi vous m'avez dit que je devais revenir avec Rose ?
- Parce que moi, c'est mon copain qui est parti et que je serais heureuse s'il revenait.
- Même s'il repart de nouveau ? Mais qu'est-ce que vous lui avez fait ?
- Ce n'est pas ton problème, Julie. Tu es gentille de t'occuper de moi, mais toi, pense plutôt à Rose.
- Et s'il revenait, vous seriez de nouveau avec lui ?
- Oui. Et je suis sûre que tu serais heureuse toi aussi de redevenir copine avec Rose.
- Les parents de Jérôme ont divorcé, mais ils ne sont pas revenus ensemble.

La maîtresse ne répondit pas et laissa Julie avec ses questions.

Le lendemain, Julie attendait la maîtresse.

- Il est revenu ? demanda-t-elle brusquement.

- Non, bien sûr, murmura-t-elle étonnée.

Julie baissa la tête.

- J'aurais tellement voulu, murmura-t-elle.

- Ça, tu n'y peux rien, dit la maîtresse. C'est mon problème. Mais toi, si tu veux, tu sais ce que tu peux faire.

Julie ne répondit pas et partit comme une flèche.

A la récréation, Julie vint voir la maîtresse. Elle n'était pas seule.

- Vous aviez raison, dit-elle. On a fait la paix, on est de nouveau copines.